

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Samedi 12 février 2022 – 20h30

CONCERT D'OUVERTURE
DE LA SAISON FRANCE-PORTUGAL 2022

La Mer
Orquestra Gulbenkian
Ricardo Castro
Maria João Pires

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée :

pour le Portugal :

par le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Affaires culturelles, avec le soutien de la Présidence du Conseil des Ministres (Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de Genre) et du ministère de l'Économie et la Transition numérique ; du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur ; du ministère de l'Éducation ; du ministère de l'Environnement et de l'Action climatique ; du ministère de la Mer, et de l'Ambassade du Portugal en France.

Commissaire générale pour le Portugal : Manuela Judice

pour la France :

par l'Institut français, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Mer, de l'Ambassade de France au Portugal et du réseau des Alliances françaises du Portugal.

Commissaire générale pour la France : Victoire Di Rosa

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Organisateurs



Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022



Partenaires médias



Partenaires



Concert d'ouverture
de la Saison
France-Portugal 2022

Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel Macron
Président de la République

Pays précurseurs de l'humanisme européen, la France et le Portugal sont unis par l'histoire et des affinités culturelles fortes. Montaigne ne s'y trompait pas lorsqu'il tirait orgueil des relations étroites qu'il entretenait avec les maîtres portugais de son époque, tout comme Eduardo Lourenço, grand écrivain portugais et francophone, lorsqu'il fit des « Essais » un modèle de méthode pour appréhender son temps. Cet esprit d'ouverture s'incarne aujourd'hui par la présence dynamique en France de luso-descendants et de Français au Portugal, qui constituent un lien humain exceptionnel entre nos pays.

La pandémie qui a frappé le monde a ébranlé nos certitudes et révélé nos vulnérabilités. Mais nous partageons avec le Portugal la volonté d'agir pour que la coopération internationale l'emporte sur le repli sur soi. Cette Saison culturelle se construit sur des valeurs partagées d'attachement à la démocratie, à la liberté d'expression, à la créativité artistique. Elle s'inscrit aussi dans la continuité des présidences portugaise et française de l'Union européenne.

Nos deux pays souhaitent une Europe plus inclusive et durable qui intègre de nouvelles priorités, portées fièrement par la jeunesse : engagements pour la culture, le climat, l'égalité de genre, l'innovation. Nous savons que le dialogue entre nos imaginaires et récits multiples amènent un monde plus respectueux des différences. Les affinités entre nos deux langues romanes sont également précieuses pour promouvoir l'apprentissage des langues et renforcer le plurilinguisme.

Le beau titre de la Saison France-Portugal sur le « sentiment océanique » embrasse ce rapport au monde fondé sur le voyage, l'exploration et l'ouverture. « Si tu peux regarder, vois. Si tu peux voir, remarque » pour citer les mots de José Saramago, Prix Nobel portugais de littérature.

Grâce à cette Saison, nous célébrons la richesse de la culture portugaise. Les institutions culturelles françaises ont ouvert leurs portes aux artistes portugais pour imaginer des productions – souvent inédites – et poser les jalons des coopérations futures. Avec plus de 200 événements, la Saison sera visible sur l'ensemble de nos territoires, en France comme au Portugal.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés en France comme au Portugal, les ministères des Affaires étrangères et de la Culture, l'Institut français, les commissaires pour la France et pour le Portugal, le Président de la Saison, Emmanuel Demarcy-Mota. Tous ont œuvré avec passion à la réalisation de la Saison et – j'en suis certain – à son succès.

Je remercie l'ensemble des mécènes qui, sous l'impulsion de Jean Lemierre, ont participé à cet événement d'envergure, pour faire de ce rendez-vous non seulement une réussite, mais également un symbole d'amitié entre deux grands pays d'Europe.

Emmanuel Macron
Président de la République française

En juillet 2018, le Président Emmanuel Macron et moi-même avons annoncé, à Lisbonne, la volonté d'organiser et de mener à bien un vaste programme d'échanges culturels, se déroulant simultanément au Portugal et en France, entre le second semestre 2021 et le premier semestre 2022. Le choix de la date s'inscrivait symboliquement dans la continuité des présidences portugaise et française de l'Union européenne.

L'Europe est donc au cœur de cette Saison Portugal-France.

Reportée début février 2022 en raison de la pandémie, la Saison est une occasion unique d'amplifier la présence du Portugal en France et de la France au Portugal grâce à une programmation multidisciplinaire conjointe autour de priorités communes, notamment la défense de l'égalité de genre, la durabilité et la préservation de l'environnement, ainsi qu'une Europe plus unie et plus inclusive.

La Saison ne sera pas la circonstance d'une découverte proprement dite entre deux pays car, fort heureusement, le Portugal et la France sont depuis longtemps amis et alliés et leurs relations sont caractérisées par une importante correspondance d'intérêts et de valeurs partagées.

De tous les liens qui rapprochent le Portugal et la France, la dimension culturelle joue un rôle privilégié. La France est, depuis plusieurs siècles, une référence artistique et littéraire au Portugal, un lieu pour la promotion universelle de l'œuvre de nombreux artistes portugais ainsi qu'un remarquable pays d'accueil.

D'autre part, une vaste communauté de citoyens portugais jouent, en France, un rôle pertinent dans la vie politique, sociale, culturelle et économique. Ces hommes et ces femmes, qui contribuent à la diversité nourrissant la société et la culture françaises, sont le meilleur exemple de la véritable réciprocité qui existe entre nos deux pays.

La Saison Portugal-France 2022 contribuera très certainement à célébrer et renforcer les liens qui nous unissent. À l'heure où l'image du Portugal prend des contours de plus en plus précis en France, car de plus en plus de Français visitent ou résident au Portugal, nous souhaitons que ces « croisements » deviennent source d'un regard renouvelé et révèlent des facettes encore inconnues des deux pays. Fort heureusement le Portugal est aujourd'hui bien plus que le pays de la saudade. Bien que fidèle au passé et à ses traditions, c'est aussi le Portugal contemporain et innovant que nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir.

António Costa
Premier ministre du Portugal

La Cité de la musique - Philharmonie de Paris a l'honneur de donner le coup d'envoi de la Saison France-Portugal 2022. Placé sous le haut patronage du Président de la République française, ce concert ouvre un dialogue artistique de plusieurs mois qui mobilise de nombreux acteurs du monde culturel en France et au Portugal autour d'une programmation de grande qualité dont la diversité est chère à notre établissement.

Notre mission est avant tout de célébrer les expressions musicales dans toutes leurs diversités. Alors que la France vient de prendre la présidence française du conseil de l'Union européenne, il est important de mettre en valeur les richesses artistiques qui nous rassemblent.

Ce week-end consacré au Portugal raconte la proximité culturelle de nos deux pays, notre attachement au croisement des esthétiques, notre soutien à la création et à la transmission entre les générations. Cette invitation au voyage rappelle les liens d'amitié que la Cité de la musique - Philharmonie de Paris tisse depuis plusieurs années avec les artistes et formations portugais.

Après ces deux années éprouvantes pour le monde culturel, c'est une grande joie d'accueillir dans la Grande salle Pierre Boulez, Maria-João Pires, Ricardo Castro et l'orchestre de la Fondation Calouste-Gulbenkian qui ont toujours été ici chez eux et qui le demeureront.

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris

HORIZONS NEUFS

La Saison Croisée entre la France et le Portugal célèbre le lien historiquement fort entre ces deux pays en lui donnant un élan nouveau, à la fois contemporain et européen. Inscrite dans un contexte sanitaire et politique particulier, elle insufflera, c'est notre désir, une force créatrice et lumineuse aux temps troublés que nous traversons tous.

Appel à créer, transmettre, échanger avec nos jeunesses, la Saison portera un regard neuf sur nos héritages, pour faire de nos cultures et de leurs différences une force qui transforme les mornes tristesses en allégresses, pour paraphraser Molière. Dans un temps où l'empêchement devient la norme, «le sentiment océanique» sera notre boussole pour célébrer les voyages, les découvertes, l'émancipation et les horizons neufs.

Dans un contexte souvent trop enclin au repli sur soi et au rejet de l'autre, nous souhaitons porter ensemble les idées combattives, créatives et courageuses d'un monde solidaire qui embrasse les questions du genre, de l'environnement, de la parité et de l'intersectionnalité. Le dialogue entre créateurs et créations portugaises et françaises sera un socle commun aux rêves et aux recherches de nos artistes et de nos scientifiques, de nos jeunesses et de nos entrepreneurs. Quels que soient leurs différences, leurs âges, leurs fonctions, notre désir est de les inscrire toutes et tous dans quelque chose de plus grand, multilingue et européen, intangible et parfois intraduisible, comme le geste poétique.

«Malgré les ruines et la mort,
Où s'acheva toujours chaque illusion,
La force de mes rêves est si forte,
Que de tout renaît l'exaltation
Et mes mains jamais ne restent vides.»

Sophia de Mello Breyner Andresen, poétesse.

À notre tour, nous voulons donner au rêve une puissance inouïe afin que les rencontres que nous avons imaginées nous offrent de composer, ensemble, un futur désirable. Cela ne sera possible que si l'on dessine une géographie nouvelle, que l'on invente ensemble le temps d'après la pandémie, que l'on tienne parole pour inventer une Europe des arts et de la culture solidaire.

Un temps de rassemblement et de paroles partagées avec la jeunesse de ce nouveau millénaire qui ne fait que commencer.

Un temps de liens renouvelés entre ces deux pays, tous deux si chers à mon cœur, ou plutôt à mes deux cœurs palpitants, celui lié à mon père Richard Demarcy, français qui a tant aimé le Portugal, et celui lié à ma mère Teresa Mota, Portugaise qui a tant aimé la France.

Je leur dédie tout mon travail et serai pleinement engagé dans la défense de cette histoire, et son invention, pour le futur.

Emmanuel Demarcy-Mota
Président de la Saison

La Saison France-Portugal en 2022 est une célébration, la célébration de liens profonds, anciens, entre nos deux pays.

Elle s'inscrit résolument dans l'avenir en ce qu'elle a dynamisé notre dialogue sur les défis auxquels nous devons faire face de la même manière, et sur lesquels nous pouvons, ensemble, faire la différence. La France et le Portugal ont ainsi choisi de mettre en lumière pendant cette Saison l'impérieuse nécessité de mieux connaître les Océans, ce 6^e continent qui nous relie et qui détient les clés du climat de demain, de faire plus de place aux femmes dans nos sociétés que nous voudrions plus inclusives, de valoriser les talents de nos deux pays.

Dans un contexte exceptionnel, et malgré les incertitudes qui demeurent avec la pandémie, nos deux pays ont élaboré ensemble une programmation riche couvrant un large spectre de domaines : artistique, économique, scientifique, éducatif et tant d'autres.

Au niveau national, dans les régions et à l'échelle des villes jumelées, un dialogue constant s'est noué et s'est traduit par un fourmillement d'échanges entre écoles d'art par exemple, une multiplication de travaux scientifiques entre fondations dédiées à la recherche, des discussions entre associations luttant pour l'égalité de genre, des rencontres entre festivals de musique, de livres et de bandes dessinées, de cinéma ou de photographie, d'initiatives d'associations de luso-descendants, des résidences croisées, des mises en réseau de bibliothèques. On ne peut pas citer tous les partenariats qui se sont mis en place ou se sont approfondis.

Des artistes renommés, les plus grandes institutions culturelles et scientifiques, ainsi que nombre d'entreprises nous ont rejoint dans l'aventure. Je voudrais les remercier, ainsi que tous les partenaires de la Saison qui se sont saisis de notre invitation pour créer un projet à l'image du dynamisme de l'amitié entre nos deux pays.

Pour conclure, je remercie sincèrement l'Institut Camões et le GEPAC, avec lesquels l'Institut français a été la cheville ouvrière de cette magnifique Saison.

Viva a Temporada Portugal-França 2022!

Eva Nguyen Binh
Présidente de l'Institut français

Au nom du ministère des Affaires étrangères, Camões – Institut de Coopération et de Langue - est fier d'être l'un des opérateurs de la Saison France-Portugal 2022.

Plus qu'une Saison, je veux penser que nous inaugurons avant tout un temps nouveau. Celui-là même que nous appelons de nos vœux.

Un temps qui, en rapprochant les citoyens de deux pays européens qui depuis longtemps habitent et marquent l'histoire, promeut et renforce une citoyenneté commune plus forte et plus active face aux grands enjeux et défis auxquels sont confrontés l'Europe et le monde.

Un temps qui, convoquant les arts et les sciences, la connaissance et le débat d'idées, l'entrepreneuriat et l'innovation, encourage ce sentiment océanique où Portugais et Français se rencontrent pour mettre en valeur la diversité, les valeurs humanistes et la démocratie.

Un temps qui affirme les valeurs de la culture, de la création et du savoir pour la croissance économique, mais également le développement durable de la planète.

Plus qu'une Saison, nous participons donc avec conviction et enthousiasme à un temps nouveau. Ensemble. Portugais et Français.

Et comme Saramago - un écrivain dont nous célébrerons le centenaire de la naissance pendant la Saison - l'a écrit avec sagesse : « ne nous précipitons pas, mais ne perdons pas de temps ».

João Ribeiro de Almeida

Président de Camões – Institut de Coopération et de Langue

La Saison France-Portugal 2022 est un ambitieux projet qui cherche à donner de nouvelles couleurs, un ton différent et une nouvelle vision à une intense relation diplomatique, politique et culturelle entre deux pays qui partagent des liens multiséculaires profonds. Il s'agit de célébrer l'amitié entre le Portugal et la France, l'histoire commune de deux pays unis par des valeurs que nous défendons et partageons depuis des siècles. Des valeurs que nous souhaitons transversales au sein de l'Union européenne et qui finalement auront été les fondements de sa construction.

Née d'un accord entre les plus hauts représentants politiques de nos deux nations, la Saison s'est construite avec des projets divers et multiples, pensés et structurés ensemble dans un esprit de co-création, qui ont constitué le cœur de cette importante initiative conjointe.

La programmation est riche et variée, équilibrée en termes de répartition géographique et d'acteurs impliqués, enrichie par la diversité des entités concernées qui, très rapidement, se sont coordonnées pour donner corps à cette idée.

Le GEPAC, responsable de la coordination de l'Action culturelle extérieure au sein du ministère de la Culture, a envisagé cette initiative comme un défi stimulant. Nous pensons qu'à travers l'art, la musique, le patrimoine, la littérature, la mode ou la gastronomie, il est possible de susciter un regard permettant de se redécouvrir mutuellement, et qu'en traversant les frontières, réelles ou imaginaires, les nouvelles générations pourront jeter un nouveau regard plein de curiosité sur deux cultures aux racines latines et millénaires.

Plus qu'une fenêtre sur la culture et les arts de chacun de nos pays, la Saison présentera une autre façon de se regarder et de mieux se connaître, déconstruisant stéréotypes et démystifiant certaines idées reçues, voire certains préjugés.

Voilà notre souhait pour la Saison France-Portugal 2022 : qu'elle rencontre le plus grand succès et qu'elle marque une étape indélébile dans la relation entre nos deux pays !

Fernanda Soares Heitor
Directrice générale du GEPAC

France-Portugal, Portugal-França, 2022 !

Quand l'équation en forme de match de football nous a été soumise en 2019, nous avons tout d'abord voulu montrer le meilleur de ce que nous aimons chez l'autre : des moments d'art de vivre et de convivialité que nos pays recèlent, des artistes puissants qui travaillent entre nos deux pays, ce balcon sur l'Atlantique que nous partageons, tous les liens culturels, scientifiques, économiques qui relient nos territoires. Avec João Pinharanda (premier Commissaire portugais de la Saison) puis Manuela Júdice, nous avons voulu dès le départ nous adresser d'abord aux jeunes de nos pays, leur donner la parole et mettre en valeur leurs initiatives, leurs rêves, leurs entreprises.

Il y avait aussi le désir réciproque de donner l'occasion à tous ceux qui le souhaitaient, directeurs de festivals, de compagnies, de théâtres, de musées, de biennales, artistes, chorégraphes, musiciens, architectes, cinéastes, metteurs en scène, scientifiques, chefs, entrepreneurs, mais aussi villes jumelées ou associations de luso-descendants, de créer des projets communs.

« Saison croisée » s'est mis à signifier tisser des liens, construire des ponts pour réunir le meilleur de nos talents dans tous les domaines et être meilleurs ensemble sur des sujets communs : l'Océan, dont la préservation est déterminante pour l'avenir de nos sociétés, l'Égalité de genre, objectif indispensable restant à atteindre, l'Europe pour laquelle nous partageons les mêmes ambitions. Une Union européenne de la science, de la connaissance, de la culture, de l'égalité de genre et de la solidarité.

Nous avons invité les partenaires et artistes en France et au Portugal à ce dialogue, à partager et s'inspirer de ces sujets. Toute la programmation de la Saison France-Portugal 2022 résulte de cette discussion qui continue encore à toutes les échelles entre nos deux pays et à laquelle nous convions le public de la Saison.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui, en France et au Portugal, se sont associés à cette aventure et ont contribué à sa préparation et son organisation.

Victoire di Rosa et Manuela Júdice
Commissaires générales de la Saison France-Portugal 2022

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté de présider le Comité des mécènes de la première Saison France-Portugal 2022.

Les entreprises françaises et portugaises partagent beaucoup en commun, tant par leur passé, par leurs approches culturelles, que par leur projet européen et encore plus par leurs talents croisés.

Pour amplifier cette ambition commune, les entreprises et fondations françaises du Comité des mécènes : Crédit agricole, Inetum, Fondation TotalEnergies, Vinci Airports, LVMH, Euronext, Fondation Engie, et bien entendu BNP Paribas, se sont mobilisées de manière exceptionnelle.

Chacun connaît les succès fulgurants de l'économie portugaise. Au fil des ans, le Portugal est devenu l'une des économies européennes les plus innovantes si bien que l'on a souvent parlé du « miracle économique portugais ».

La Saison France-Portugal 2022 est l'occasion pour les entreprises françaises et portugaises de renforcer les échanges et développer la coopération avec l'écosystème de start-ups innovantes qui, dans nos deux pays, constituent un réservoir de talents.

La Saison proposera notamment des temps de rencontres dynamiques entre les entreprises autour de sujets sur les nouvelles énergies, les nouvelles technologies, la santé, la mobilité, les matériaux innovants, l'environnement, permettant ainsi de valoriser nos savoir-faire, d'encourager les partenariats et d'apporter des réponses aux défis de demain.

La Saison intensifiera encore les échanges entre nos deux pays. Elle doit également rendre la France plus attractive pour de nouveaux investissements portugais.

Au nom de toutes les entreprises mécènes, j'exprime ma gratitude aux autorités françaises et portugaises pour leur initiative et leur soutien dans la perspective de notre projet européen commun ainsi que toutes les personnes qui, par leur engagement, vont permettre le succès de la Saison France-Portugal 2022.

Jean Lemierre
Président du Comité des mécènes

Programme

La Mer

Pedro Amaral

Deux Portraits imaginaires

Frédéric Chopin

Concerto pour piano n° 2

ENTRACTE

Claude Debussy

La Mer

Orquestra Gulbenkian

Ricardo Castro, direction

Maria João Pires, piano

Concert d'ouverture de la Saison France-Portugal 2022.

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

Les œuvres Pedro Amaral (1972)

Deux Portraits imaginaires « Faust et Maria, à partir de Fernando Pessoa »

Maria I – Faust I – Maria II – Faust II – Maria III – Faust III – Maria IV –
Faust IV – Commentaire – Maria V. Lamento

Composition : 2013.

Commande : Casa da Música.

Dédicace : à Rachel Guilloux et Alain Bioteau.

Création : le 9 mars 2013, à la Tonhalle de Zurich, par le Remix Ensemble dirigé par Enno Poppe.

Effectif : flûte, hautbois, cor anglais, clarinette, clarinette basse – cor, trompette, trombone – vibraphone, glockenspiel, cloches tubes, gong, cymbale suspendue, timbales – piano – cordes.

Durée : environ 15 minutes.

Au départ, Pedro Amaral avait reçu commande de l'Opéra de Lisbonne d'une œuvre lyrique qui devait en partie s'inspirer du *Faust* de Fernando Pessoa et dont la création devait avoir lieu en 2014, mais un resserrement drastique du budget du théâtre empêche le projet d'aboutir. « La tragédie faustienne de Pessoa m'enthousiasmait cependant tellement que j'ai composé deux portraits, réminiscences de ce projet avorté, morceaux d'un puzzle imaginaire », raconte le compositeur. Ces portraits tirent leur substance musicale de la fin du troisième acte, d'un passage qui, du fait qu'il s'agit d'un dialogue entre Faust et Maria (Marguerite), revêt une importance centrale dans la structure de la pièce qui consiste sinon essentiellement en longs monologues en vers blancs dans lesquels Pessoa médite sur sa recherche personnelle de la connaissance. Si Maria aime de toute son âme, Faust en est incapable. Selon Amaral, « il veut certes aimer mais est persuadé qu'en aimant il se verrait aimer et cette pensée le retient ».

Le plan formel s'articule en dix parties, certaines, plutôt modérées (*Faust I*), alternant avec d'autres, vivaces et virtuoses (*Maria I*). Le portrait musical de Maria s'appuie sur une seconde majeure dont il faut voir les deux demi-tons comme un symbole : la jeune femme

désire former un couple. Faust, lui, est caractérisé par une seconde mineure (un demi-ton) : « C'est un individualiste, et bien qu'il recherche l'amour, il est condamné à se compléter par lui-même. » Entre la dernière partie consacrée à Faust (*Faust IV*) et la dernière partie consacrée à Maria, Amaral a inséré un *Commentaire* qui se veut « un moment de distance et de méditation » entre l'auditeur et les portraits des deux personnages. Il est par ailleurs remarquable que maintes phrases musicales font figure de transposition directe du texte. Par exemple, dans *Maria I*, le solo de trompette pratiquement syllabique sur ces mots de la jeune femme : « *Amo como o amor ama. Não sei razão p'ra amar-te mais que amar-te.* » (« J'aime comme aime l'amour. Je ne sais de plus forte raison de t'aimer que t'aimer. ») La partition est parsemée de symboles dont on peut parfaitement ignorer la signification dès lors qu'il s'agit de se plonger dans cette musique de manière intuitive.

Johannes Knapp
(Traduction : Daniel Fesquet)

Frédéric Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano n° 2 en fa mineur op. 21

- I. Maestoso
- II. Larghetto
- III. Allegro vivace

Composition : achevé à la fin de l'hiver 1829.

Création privée : le 7 février 1830 à Varsovie.

Création publique : le 17 mars 1830 à Varsovie.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 basson – 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone – timbales – cordes.

Durée : environ 32 minutes.

Entre dix-huit et vingt ans, Frédéric Chopin est très ému par la beauté des jeunes filles, mais l'une d'elles le bouleverse, une élève en chant de son conservatoire : Constance Gladowska. L'adorer de loin lui suffit. « Je viens, peut-être pour mon malheur, de rencontrer

mon idéal que je sers fidèlement depuis six mois sans lui parler de mes sentiments. J'en rêve : sous son inspiration sont nés l'*Adagio* de mon *Concerto* et la petite *Valse* [op. 70 n° 3]. »

Ce « deuxième » *Concerto*, publié en second, est en réalité le premier. Spécialiste par excellence du piano, Chopin s'est peu consacré à l'orchestre et ne lui consacre d'œuvres qu'en sa première période, dite « varsovienne ». À la différence des concertos de Mozart ou de Beethoven, les siens relèguent l'orchestre à un rôle effacé ; ce n'est pas seulement le manque d'intérêt de Chopin qui est en cause, mais aussi la mode des concertos en ce temps-là, soucieux de faire briller le virtuose (le terme « brillant » faisait fureur) et signés Kalkbrenner, Hummel, Field, Moscheles... Les concertos de Chopin sont restés en faveur, à cause de leur expressivité absolument personnelle ; ils nous permettent aussi d'apprécier le maître polonais dans le cadre d'une grande forme. Dans l'ensemble, ce deuxième concerto est très doux malgré quelques sursauts ombrageux. C'est dans le premier mouvement que l'orchestre défient ses plages les plus longues, quatre en tout, placées aux articulations d'une forme sonate assez libre ; ces séquences orchestrales ne sont donc nullement « concertantes » avec le piano, mais elles ne manquent pas de personnalité. Ainsi, toute la première exposition, avec son premier thème d'abord doux et insinuant, puis autoritaire ; le deuxième thème en majeur est plein de mansuétude.

L'irruption du clavier, très brusque au premier abord, ouvre le passage à un long discours fluide, où les motifs connus semblent entraînés dans une inépuisable et séduisante improvisation.

Le *Larghetto*, dont Chopin était à juste titre particulièrement content, est sans doute sa plus belle page pour piano et orchestre. Ce dernier, écrit en valeurs longues, joue un rôle subtil qui approfondit la voix du piano, amplifie sa portée poétique. De forme ABA, ce « nocturne » commence dans une atmosphère calme et intérieure, ou chaque dessin de la partie soliste, chaque trille, la moindre boucle de ses arabesques, loin de n'être qu'un « agrément », représente la fine ciselure d'un profond sentiment. La partie médiane, sur des trémolos constants des cordes, est un remarquable récitatif des deux mains à l'unisson, d'une vocalité intense, dramatiquement entrecoupée.

Le dernier mouvement est en principe un rondo, mais le refrain initial, une mazurka gracieuse et vive, ne revient qu'une seule fois, et au bout de 325 mesures ! Plus encore

que le premier mouvement, ce dernier volet peut nous donner une idée de Chopin improvisateur, tant le piano se répand avec euphorie en des brassées de notes légères, et semble attraper ses idées au fur et à mesure : en particulier une autre mazurka, plus importante peut-être que celle du refrain... Indiquée *brillante*, la coda est une apothéose pour le clavier, toujours sous le signe de la grâce aérienne.

Isabelle Werck

Claude Debussy (1862-1918)

La Mer, « Trois Esquisses symphoniques »

- I. De l'aube à midi sur la mer
- II. Jeux de vagues
- III. Dialogue du vent et de la mer

Composition : entre septembre 1903 et le 5 mars 1905.

Création : le 15 octobre 1905 à Paris par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – 2 harpes – cordes.

Durée : environ 23 minutes.

Après le retentissement considérable de son opéra *Pelléas et Mélisande*, créé en 1902, Debussy chercha une nouvelle manière. *La Mer*, fruit de cette évolution, déconcerta la critique : « incompréhensible et sans grandeur », « sonorité aigre et souvent désagréable », « imagination pauvre du timbre. » Ces propos stupéfient aujourd'hui ! Car les « *Trois Esquisses symphoniques* » se sont imposées comme l'un des chefs-d'œuvre de la musique orchestrale du XX^e siècle. Il n'est pas fortuit que Charles Munch les ait programmées lors du concert inaugural de l'Orchestre de Paris, le 14 novembre 1967. Tout en innovant, Debussy perpétue une certaine tradition française. *La Mer* se souvient de la symphonie en trois mouvements, illustrée par Franck, d'Indy, Chausson ou encore Dukas ; elle contient

plusieurs thèmes et motifs cycliques traversant l'ensemble de l'œuvre, procédé quasi systématique à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e ; ses mouvements sont dotés d'un intitulé évocateur et poétique. Néanmoins, elle présente une ductilité rythmique sans précédent. Les nombreux changements de tempo et les superpositions de rythmes différents figurent le caractère insaisissable de la mer et du vent. Les motifs thématiques se mettent en place progressivement, dans une musique qui produit à la fois une sensation d'architecture solide et d'imprévisibilité. L'orchestration reste toujours transparente, qu'elle évoque le mystère de l'aube, la clarté méridienne, ou le conflit de l'air et de l'eau. On songe alors à Turner, « le plus beau créateur de mystère qui soit en art », selon Debussy. Comme chez le peintre anglais, la lumière flamboie, les formes semblent fusionner les unes dans les autres et l'aspect onirique se double parfois d'angoisse.

On se rappellera aussi la passion du compositeur pour Hokusai, dont *La Vague au large de Kanagawa* (vers 1831) fut reproduite sur la couverture de l'édition originale de *La Mer*. Quand le critique Pierre Lalo lui reprocha de « ne pas entendre, ni voir la mer », il répondit : « En somme, vous aimez et défendez des traditions qui n'existent plus pour moi, ou, du moins, elles n'existent que représentatives d'une époque où elles ne furent pas toutes aussi belles ni aussi valables qu'on veut bien le dire : la poussière du passé n'est pas toujours respectable. »

Hélène Cao

Pedro Amaral

Les compositeurs

Compositeur et chef d'orchestre, Pedro Amaral (né à Lisbonne en 1972) est l'un des musiciens européens les plus actifs de sa génération. Il s'est formé au Conservatoire supérieur de Lisbonne (1991-1994) et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (1994-1998) où il obtient le premier prix en composition. Plus tard, il étudie la direction d'orchestre avec Emilio Pomarico et Peter Eötvös. En parallèle, Pedro Amaral poursuit des études universitaires à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), soutenant un doctorat sur *Momente* de K. Stockhausen, par la suite duquel il deviendra l'assistant du compositeur. Travaillant régulièrement à l'IRCAM entre 1998 et 2004, il a été compositeur résident à l'Herrenhaus Edenkoben, en Allemagne, à la Villa Médicis (Académie de France à Rome), ainsi qu'au Palais Lenzi, à Florence. Professeur à l'Université d'Évora et membre de l'Académie des Beaux-Arts, il est

l'auteur de plusieurs œuvres dont les opéras *O Sonho* (Londres, 2010) et *Baumarchais* (Lisbonne, 2017). Comme chef d'orchestre il dirige régulièrement un répertoire qui s'étend du classicisme viennois à la plus vive contemporanéité. Ses intégrales des symphonies et des concertos pour piano de Beethoven ont été l'objet d'enregistrement par la Télévision portugaise; *Petrouchka*, de Stravinski par la Télévision d'Espagne. Ses interprétations du répertoire symphonique, de Bruckner, Mahler et R. Strauss, ont été particulièrement applaudis par la critique. Ces engagements de la saison 2021-2022 incluent des concerts avec l'Orchestre national de la RAI de Turin, l'Orchestre philharmonique d'Ukraine et l'Orchestra Gulbenkian. Pedro Amaral a été directeur musical de l'Orchestre du Conservatoire National (2007-2008), du Sond'Arte Electric Ensemble (2007-2010) et de l'Orchestre Metropolitana de Lisbonne (2013-2020).

Frédéric Chopin

Chopin naît le 1^{er} mars 1810 dans un petit village près de Varsovie. Il est si doué pour le piano qu'on engage pour lui un maître de musique, le violoniste Wojciech Zywny. Bientôt, le petit prodige se produit dans les salons de l'aristocratie, et jusque devant le grand-duc Constantin, frère

du tsar. La famille fréquente l'intelligentsia de l'époque, et c'est auprès d'amis de son père (le directeur du Conservatoire Elsner, l'organiste Würfel) que Chopin poursuit sa formation. En parallèle, il découvre le patrimoine musical de son pays, telles les mazurkas, un genre auquel

il reviendra toute sa vie. Il complète son apprentissage au Conservatoire de Varsovie, où il entre en 1826, et commence d'attirer l'attention du monde musical par ses compositions : ainsi avec ses *Variations sur « Là ci darem la mano »*, ou avec son *Concerto en fa mineur*, qui lui vaut les acclamations du tout Varsovie en mars 1830. À la fin de l'année 1830, Chopin quitte Varsovie pour Vienne. C'est là qu'éclate l'insurrection polonaise, durement réprimée ; il ne remettra plus jamais les pieds dans son pays natal. Après un séjour de plusieurs mois, il part pour Paris, où il rencontre un meilleur accueil. Il y devient un professeur de piano couru, et se produit régulièrement en concert, gagnant petit à petit l'estime du monde musical parisien qui, dès 1834, le place au premier rang des musiciens de l'époque. La période est riche en amitiés avec les plus grands représentants de la modernité artistique, tels Berlioz, Liszt, Hiller ou, du côté de la peinture, Delacroix. Les compositions se succèdent :

Études op. 25, première des *Ballades*, mazurkas toujours, quelques *Nocturnes*. En 1836, Chopin entame une liaison avec l'écrivain George Sand. Ils passent avec déplaisir l'hiver 1838 (*Préludes op. 28*, *Deuxième Ballade*) à Majorque, où la santé de Chopin, fragile depuis l'enfance, se détériore brutalement, puis partagent plusieurs années durant leur temps entre Paris et Nohant. De rares récitals publics (avril 1841, février 1842), triomphaux, ponctuent cette période faste pour l'inspiration : deux dernières *Ballades*, *Polonaise héroïque op. 53*, *Barcarolle op. 60*. Divers deuils, dont celui de son père en 1844, ainsi qu'une aggravation de l'état de santé du musicien marquent la fin de la relation avec George Sand, actée en juillet 1847. Une tournée en Angleterre en 1847-1848 achève de l'épuiser. En octobre 1849, les dernières attaques de la tuberculose viennent mettre un terme à la courte vie de ce poète du piano.

Claude Debussy

Après des études de piano avec Mme Mauté de Fleurville – élève de Chopin et belle-mère de Verlaine –, Claude Debussy entre dès 1873 (il est âgé de 11 ans) au Conservatoire, où il restera jusqu'en 1884. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de Mme von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il obtient le Prix de

Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris s'ouvre une période bohème : il noue des amitiés avec des poètes, pour la plupart symbolistes (Henri de Régnier, Jean Moréas, Pierre Louÿs), s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, lit Schopenhauer et admire *Tristan et Parsifal* de Wagner. En 1890, Stéphane

Mallarmé lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet demeure le fameux *Prélude*, composé entre 1891 et 1894, qui trouve un prolongement dans les trois *Nocturnes* pour orchestre composés entre 1897 et 1899. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, auprès de qui il obtient l'autorisation de mettre la pièce en musique. La première de cette œuvre majeure a lieu le 30 avril 1902. Après *Pelléas* s'ouvre une nouvelle ère dans la vie de Debussy, grâce à l'aisance financière assurée par sa nouvelle notoriété en France comme à l'étranger et par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, dont on peut lire le discernement dans

Monsieur Croche antidilettante et autres textes.

À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres. Il se tourne ensuite vers la composition pour le piano et pour l'orchestre. Les chefs-d'œuvre se succèdent : pour le piano, les *Estampes* (1903), les deux cahiers d'*Images* (1905 et 1907), les deux cahiers de *Préludes* (1910 et 1912) ; pour l'orchestre, *La Mer* (1905), *Images pour orchestre* (1912). Après *Le Martyre de saint Sébastien* (1911), la dernière période, assombrie par la guerre et une grave maladie, ouvre cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et les *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-1917). Debussy meurt le 25 mars 1918.

Les interprètes. Maria João Pires

Née en 1944 à Lisbonne, Maria João Pires donne sa première représentation publique à l'âge de 4 ans et commence ses études de musique et de piano avec Campos Coelho et Francine Benoît, puis en Allemagne, avec Rosl Schmid et Karl Engel. En plus de ses concerts, elle réalise des enregistrements pour Erato pendant quinze ans et Deutsche Grammophon pendant vingt ans. Depuis les années 1970, Maria João Pires se consacre à refléter l'influence de l'art dans la vie, la communauté et l'éducation, essayant de découvrir de nouvelles façons d'implanter cette façon de penser dans la société. Elle a recherché de nouvelles voies qui, dans le respect du développement des individus et des cultures, favorisent le partage d'idées. En 1999, elle crée le Centre Belge pour l'Étude des arts

au Portugal. Maria João Pires propose régulièrement des ateliers interdisciplinaires pour les musiciens professionnels et les mélomanes. Dans la salle de concert Belge, des concerts et des enregistrements ont lieu régulièrement. À l'avenir, ceux-ci seront partagés en ligne à l'international (payants et gratuits). En 2012, en Belgique, elle a initié deux projets complémentaires : les Partitura Choirs, projet qui crée et développe des chœurs d'enfants issus de milieux défavorisés comme le chœur Hesperos en Belgique, et les ateliers Partitura. Tous les projets Partitura ont pour objectif de créer une dynamique altruiste entre artistes de différentes générations en proposant une alternative dans un monde trop souvent tourné vers la compétitivité. Cette philosophie se répand dans le monde entier dans les projets et ateliers Partitura.

The logo consists of the letters 'G7' in a bold, black, sans-serif font. The 'G' is significantly larger than the '7', and they are positioned closely together.

Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Ricardo Castro

C'est en 1993 que Ricardo Castro reçoit le premier prix du prestigieux Leeds International Piano Competition (Angleterre), devenant le seul Latino-Américain à remporter le concours depuis sa fondation. Vingt ans plus tard, il est le premier Brésilien à recevoir le statut de membre honoraire de la Royal Philharmonic Society. Sa nomination le range parmi les illustres personnalités de l'histoire de la musique occidentale. Né au Brésil, Ricardo Castro se découvre un intérêt et un talent pour le piano dès l'âge de 3 ans en assistant aux cours de sa sœur aînée dispensés par leur tante. À 5 ans, remarqué par Esther Cardoso, camarade de Marguerite Long, il est admis à titre exceptionnel à la School of Music and Performing Arts de l'Université fédérale de Bahia. S'ensuivent immédiatement plusieurs apparitions en public ; à l'âge de 10 ans, il interprète le *Concerto pour piano en ré majeur* de Haydn. En 1984, Ricardo Castro entame ses études musicales en Europe et intègre le Conservatoire supérieur de musique de Genève dans la classe de piano de Maria Tipo et dans la classe de direction d'Árpád Gérecz. Il remporte les premiers prix à la Rahn Competition de Zurich (1985) et au Bern's Pembaur Contest (1986) avant de clore ses études au Conservatoire de Genève (1987) par un premier prix de virtuosité avec distinction et félicitations de jury en 1987. La même année, il arrive *ex æquo* à l'ARD International Competition de Munich,

puis décroche le premier prix de la Geza Anda Competition l'année suivante. Il achève peu de temps après ses études de piano à Paris avec Dominique Merlet. Devenu une figure exemplaire pour la presse britannique après avoir obtenu la Leeds Competition, Ricardo Castro est invité à se produire avec des orchestres de renom tels que les Orchestres du Gewandhaus de Leipzig et de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre philharmonique de la BBC, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre de l'Académie St. Martin in the Fields, l'Orchestre symphonique de Birmingham, l'Orchestre philharmonique de Tokyo, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. Parmi ses partenaires musicaux, on peut citer Sir Simon Rattle, Martha Argerich, Leif Segerstam, Kazimierz Kord, Midori Gotō et Antonio Meneses. En 2003, il s'associe à Maria João Pires avec laquelle il réalise une série de récitals à travers toute l'Europe. En 2005, le duo sort chez Deutsche Grammophon un CD de pièces pour deux et quatre mains de Schubert. La discographie de Ricardo Castro a notamment été éditée par le label BMG-Arte Nova et a toujours été acclamée par la critique spécialisée. En 2007, sur l'invitation du gouvernement de l'état de Bahia, Ricardo Castro crée NEOJIBA, programme pionnier au Brésil inspiré du projet El Sistema au Venezuela. NEOJIBA a profité à plus de 10 000 jeunes à Bahia. Directeur général de NEOJIBA, Ricardo Castro est également

chef principal et directeur artistique du Youth Orchestra de Bahia, le premier orchestre de jeunes brésilien à se produire en Europe. Depuis sa création, l'orchestre a donné des centaines de concerts au Brésil et effectué sept tournées internationales dans les salles les plus prestigieuses de l'Europe et des États-Unis. En septembre 2020,

Ricardo Castro a été nommé professeur à la Haute École de musique de Genève ; il prend la tête de son département de piano en septembre 2021. Il enseigne également à la Haute École Vaud Valais Fribourg (Suisse) et à la Scuola di musica de Fiesol (Italie) dont il a créé en 2018 le cours de « direction depuis le piano ».

Orquestra Gulbenkian

C'est en 1962 que la Fondation Calouste Gulbenkian décide de se doter d'un orchestre permanent, lequel réunissait initialement douze membres (des cordes et un continuo), sous le nom d'Orchestre de Chambre Gulbenkian. Ce collectif s'est progressivement étoffé jusqu'à atteindre, sous le nom actuel d'Orquestra Gulbenkian (adopté en 1971), l'effectif d'une soixantaine d'instrumentistes, format qui peut être élargi selon les programmes. Cette structure permet à l'orchestre d'interpréter un vaste répertoire, qui couvre toute la période classique, une bonne part du XIX^e siècle et jusqu'au XX^e siècle, avec

des pièces appartenant au grand répertoire symphonique traditionnel. Chaque saison, l'orchestre donne une série de concerts au Grand Auditorium Gulbenkian de Lisbonne, et collabore alors avec les plus grands noms du monde de la musique, chefs ou solistes. Il se produit également dans tout le Portugal et contribue de ce fait à la décentralisation culturelle. L'Orquestra Gulbenkian a progressivement développé ses activités au niveau international, invité en Europe, en Asie, en Afrique et sur le continent américain. Il a enregistré une vaste discographie.

Violons I

Vadim Tsubulevsky (*super soliste*)

Francisco Lima e Santos (*super soliste associé*)

Bin Chao (*super soliste associé*)

Paula Carneiro (*soliste 1*)

Juan Magiorani

David Wahnon

Ana Manzanilla

Elena Ryabova

David Bento

Teresa Pinheiro

David Ascensão

Flávia Marques

João Castro

César Nogueira

Violons II

Alexandra Mendes (*soliste 1*)

Anna Paliwoda (*soliste 1*)

Cecília Branco (*soliste 2*)

Jorge Teixeira
Tera Shimizu
Stefan Schreiber
Francisca Fins
Miguel Simões
Luciana Cruz
Nelson Nogueira
Félix Duarte
Tomás Soares

Altos

Lu Zheng *(soliste 1)*
Artur Mouradian *(soliste 2)*
Leonor Braga Santos
Maia Kouznetsova
Nuno Soares
Precília Diamantino
Albert Payà
João Dinis
Milan Radocaj
Micaela Castro Miranda

Violoncelles

Varoujan Bartikian *(soliste 1)*
Marco Pereira *(soliste 1)*
Martin Henneken *(soliste 2)*
Jeremy Lake
Raquel Reis
Jaime Polo
Catarina Távora
Hugo Paiva

Contrebasses

Pedro Vares de Azevedo
(soliste 1)
Domingos Ribeiro *(soliste 1)*
Manuel Rego *(soliste 2)*
Marine Triolet
Maja Plüddemann
Miguel Menezes

Flûtes

Cristina Ánchel *(soliste 1)*
Sónia Pais *(soliste 1)*
Amália Tortajada *(soliste 2)*

Hautbois

Pedro Ribeiro *(soliste 1)*
Nelson Alves *(soliste 1)*
Alice Caplow-Sparks *(soliste 2)*

Clarinettes

Telmo Costa *(soliste 1)*
José Cejudo *(soliste 2)*

Bassons

Ricardo Ramos *(soliste 1)*
Vera Dias *(soliste 1)*
Cândida Nunes *(soliste 2)*
Joana Maia *(soliste 2)*

Cors

Kenneth Best *(soliste 1)*
Pedro Fernandes *(soliste 2)*

Luís Duarte *(soliste 1)*
Antónia Chandler *(soliste 2)*

Trompettes

Adrián Martínez *(soliste 1)*
Carlos Leite *(soliste 1)*
Jorge Pereira *(soliste 2)*
José Pedro Pereira *(soliste 2)*
Carlos Cubas *(soliste 2)*

Trombones

Sergi Miñana *(soliste 1)*
Rui Fernandes *(soliste 2)*
Faustino Pérez *(soliste 2)*

Tuba

Jorge Viana *(soliste 1)*

Timbales

Rui Sul Gomes *(soliste 1)*

Percussions

Abel Cardoso *(soliste 2)*
Agostinho Sequeira *(soliste 2)*
Duarte Santos *(soliste 2)*

Piano, célesta

Inês Mesquita

Harpes

Ana Aroso
Ana Castanhito

Week-end Portugal

Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022, la Cité de la musique – Philharmonie de Paris propose une immersion dans la musique portugaise d’hier et d’aujourd’hui le temps d’un week-end. À cette occasion, elle accueille le concert officiel d’ouverture de cette Saison samedi 12 février 2022.

En ouverture du week-end, l’Orchestre de Picardie, sous la direction de Michaël Cousteau, crée deux pièces de la nouvelle génération : le *Concerto pour piano* de la Portugaise Anne Victorino d’Almeida (née en 1978), créé par Bruno Belthoise, et *O pescador e a lua* du Français Benjamin Attahir (né en 1989), créé par la soprano Raquel Camarinha. Œuvres d’hier, la *Sinfonietta* de Fernando Lopes-Graça est mise en regard avec l’adaptation pour ballet de *Ma mère l’Oye* de Ravel.

Œuvres d’hier encore au programme de *Portugal baroque cosmopolite* élaboré par l’orchestre Divino Sospiro, sous la direction de Massimo Mazzeo et en compagnie de la soprano Ana Vieira Leite, et qui s’articule autour d’un pan méconnu de la musique baroque européenne, celle qui fut écrite au Portugal au début du XVIII^e siècle, période faste pour la vie culturelle du pays.

Emblématique du Portugal, le fado s’incarne ici à travers deux programmes. D’abord *Salon Fado*, au cours duquel Ana Pinhal fait sonner ce chant emblématique, accompagnée par une guitare de la collection du Musée jouée par Wallace Oliveira et par la *violão* de Sergio Borges. *Fado d’aujourd’hui*, le second programme, est un dialogue à distance entre Carminho – entourée de André Dias (guitare portugaise), Flavio Cardoso (guitare acoustique), Pedro Geraldes (*lap steel guitar*, guitare électrique) et Tiago Maia (basse acoustique) – et Camané – accompagné par José Manuel Neto (guitare portugaise), Carlos Manuel Proença (guitare acoustique) et Paulo Paz (contrebasse).

Quant à la grande Maria João Pires, en deux concerts elle illumine de nouveau la Grande salle. D’une part avec l’Orquestra Gulbenkian dans le *Concerto n° 2* de Chopin, sous la direction de Ricardo Castro ; d’autre part dans l’intimité du concert de chambre en compagnie du violoniste Augustin Dumay.

Vendredi 11 février

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Portugal rêvé

Orchestre de Picardie

Rencontre à 19h avec Benjamin Attahir

20H30 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon fado

Samedi 12 février

19H00 ————— CONCERT

Le Portugal baroque cosmopolite

Divino Sospino

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

La Mer

Orquestra Gulbenkian

Concert d'ouverture de la Saison France-Portugal 2022.

Dimanche 13 février

16H30 ————— CONCERT

Fado d'aujourd'hui

PREMIÈRE PARTIE

Carminho

SECONDE PARTIE

Camané

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

16H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Pires / Dumay

Activités

SAMEDI 12 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 13 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Tamborim, cloches et carnaval

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 FÉVRIER À 15H00

Atelier du week-end

Percussions du Brésil

DIMANCHE 13 FÉVRIER À 15H30 ET 16H30

Concert sur instruments du Musée

Secrets d'instruments

Le cistre portugais

Instruments prêtés par le Museu Nacional da Música
de Lisbonne

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT

Depuis plus de 30 ans,
Société Générale est partenaire
de la musique classique

FONDATION

c'est vous l'Avenir

MUSIQUE  SOLIDARITE

